

# Bilan des 5 ans

UFCNA

CEM #7 | 11 juin 2020



## Des points positifs

- Son existence, rare ailleurs
- Un espace de concertation avec UAF et FNAM
- La qualité des débats argumentés, courtois, et sans langue de bois
- Des comptes-rendus fidèles dans l'ensemble et proposés à la relecture (très différent des CCE)
- Une intention de placer l'impact environnemental à un niveau élevé
- Certains dossiers réussis :
  - le retrofit des A320,
  - La validation du seuil des 2000 mètres pour les pollutions sonores et atmosphériques
- En dehors de la CEM (non réunie en 2018) mais organisé par la DGAC, un beau colloque à Brétigny pendant les Assises de l'Aérien, qui a racheté des assises décevantes

## Des points à améliorer

- La communication de la CEM vers l'extérieur à redéfinir
  - Peu de publications communes (2 en 5 ans)
  - Pas de mise en ligne des documents finalisés
- La notion de temporalité : le temps de la DGAC n'est pas celui des populations survolées.
  - Par exemple le rapport Benisti-Bouillon de 2015 avec la recommandation sur les enquêtes publiques portée par la DGAC qui aboutira peut être en 2020 ou 2021
- Extension de la compétence de la CEM aux sujets autres que la navigation aérienne

## Des zones d'ombre

- Relations de la DGAC avec ACI qui « se » délivre des certifications (ACA) et qui a les moyens de communiquer largement sur ses avancées
- Position de la DGAC sur les points soulevés par l'UFCNA dans sa déclaration du 24 avril 2020 en plein covid

## Des points négatifs

- Certains sujets tabous comme la « décroissance », Stay grounded, les vols de nuit
- Absence de contacts avec le constructeur européen Airbus basé à Toulouse, malgré un engagement de la DGAC
- L'impasse sur les préoccupations locales qui pourraient donner l'impression d'une DGAC à 2 vitesses , celle d'IdF et celle des autres régions : ex les vols de nuit à Toulouse évacués lors de la CEM du 17 juin 2017